

Canevas d'étude pour préparer la prédication du dimanche du partage



Stéphane Lauzet, pasteur et chargé de mission « développement du réseau de délégués » au SEL.



Préambule

Le but de ce canevas est de vous aider à préparer le message du dimanche matin que vous apporterez à votre communauté sur le partage.

Plutôt que de vous proposer un survol de la notion dans l'Écriture, nous vous invitons à aborder ce thème à partir de l'Épître aux Ephésiens : plus précisément le 1^{er} chapitre, avec l'accent sur le verset 18, et le 4^{ème}, avec l'accent sur les versets 25 à 31. On pourra librement développer un aspect plutôt qu'un autre ou encore choisir de n'exploiter qu'une seule idée... Le thème est riche.

La prédication s'attachera à montrer que tout est fondé sur l'appel que Dieu nous a adressé (Ephésiens 1.5, être ses enfants). Dieu nous a donné beaucoup ; il a poussé à l'extrême le partage en faisant de nous ses enfants et ses héritiers (Ephésiens 1.11. En lui, nous avons aussi reçu notre part d'héritage). Ce statut fonde notre nouvelle identité et nous appelle à devenir « les imitateurs de Dieu ». C'est le projet de Dieu pour notre vie et le moyen de célébrer sa gloire.

Ephésiens 1.11, 12, « *En lui, nous avons aussi reçu notre part d'héritage, nous qui avons été destinés d'avance, selon le projet de Celui qui opère en tout selon les décisions de Sa volonté, à célébrer Sa gloire...* ».

Tout cela se décline de façon très concrète dans le quotidien de chacun. On notera aussi que les exhortations pratiques qui décrivent la vie nouvelle en Christ (Ephésiens 4.17 et suivants) explorent différentes sphères de la vie courante et invitent à élargir notre compréhension du partage, ne le résumant pas seulement au don d'argent.

Dans la mesure du possible, nous suggérons que le dimanche précédent, les personnes présentes soient invitées à lire attentivement l'épître pendant la semaine, en leur précisant que la prédication du dimanche suivant portera sur ces textes.

Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.

Plan proposé

1) Introduction :

On peut noter la multiplicité de notions qui sont en lien avec l'idée de partage dans le langage courant.

distribution, lot, sort, répartition, fragmentation, part, fractionnement, fraction, échange, demi, donner, bout, moitié, amitié, démembrement, subdiviser, compatir, solidarité, association, tort, division, séparation, scission, aliénation, différence...



Puis noter aussi que la Bible - Parole de Dieu - connaît aussi ce foisonnement sémantique autour de cette notion, avec notamment l'idée très forte de communion.

On peut ensuite évoquer l'aspiration au fond de chacun à vivre le partage, comme antidote à l'égoïsme et son cortège de maux. On trouve cela bien exprimé par le cinéaste Claude Lelouch dans un de ses films : « *Le monde du partage devra remplacer le partage du monde.* »

Enfin, on peut mentionner que la réalité est assez paradoxale. L'humanitaire a « la côte », les gens sont généreux et donnent et pourtant, la pauvreté ne cesse de croître, les gens se sentent de plus en plus seuls et la fracture entre le Nord et le Sud prend des proportions abyssales !

Que faire ? **Les chrétiens, l'Eglise de Jésus-Christ, peuvent-ils, doivent-ils faire quelque chose ?**

Pour tenter de répondre à cette question, nous nous tournons vers la Parole de Dieu et particulièrement l'Épître aux Ephésiens. (Ephésiens 1.3 à 23 et 4.17 à 31, 5.1)

2) Héritiers et imitateurs :

Comme toujours, Paul développe en premier un exposé doctrinal pour, après, en tirer des conséquences pratiques. Les premiers chapitres de l'épître parlent de la vie nouvelle que Dieu nous a donnée en Christ, de l'Eglise, comme une nouvelle société [?] puis des nouvelles normes qui la caractérisent et de la façon dont on doit se comporter.

De l'aspect purement doctrinal, nous soulignons principalement la perspective dégagée :

Nous sommes inscrits dans le plan de Dieu, de toute éternité. C'est une bénédiction qui nous pousse à l'humilité parce que nous n'avons rien fait pour mériter cela et être adopté par Dieu.

Cela a des conséquences :

- Nous sommes la propriété de Dieu (ou nous sommes héritiers) (V.11)
- Nous existons par la volonté de Dieu (V.9, 11,12).
- Nous vivons pour la gloire de Dieu (V.5, 6, 12,14).
- Nous devons posséder une connaissance approfondie de l'appel de Dieu, de son héritage et de sa puissance surabondante. (V.15 à 23)
- Nous sommes invités à traduire concrètement ces vérités (à partir du Chapitre 4)

Notre statut d'héritiers nous conduit à considérer la grâce de Dieu à notre égard.

Il nous introduit aussi dans un processus de transmission. (Cf. Matthieu 10.8, Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement). Nous sommes redevables à Dieu de ce qu'il nous a donné mais aussi à ceux qui nous entourent et qui nous suivent. Le processus du don-partage s'inscrit dans cette logique et Paul ailleurs l'exprime en ces termes : « Nul ne vit pour lui même » Romains 14. 7

L'invitation (l'ordre !) à imiter Dieu (et non pas à le singer) (Ephésiens 5.1) nous conduit à souligner quelques points.

- L'imitation vient de la proximité avec le Seigneur et sa Parole ; elle est donc à cultiver.
- On rejoint là un enseignement de Jésus (Matthieu 5.48, être parfait comme notre Père).

- L'imitation se dit dans le langage de l'amour, en référence au Christ, qui s'est livré pour nous. Il y a volontairement une opposition faite entre l'ancienne manière de vivre et celle de maintenant.
- Ce don de soi en faveur des autres est « un parfum de bonne odeur ».
- Autrement dit, la seule jauge que nous avons, c'est celle de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

3) Traduire ces vérités :

Paul invite ses lecteurs à « vivre d'une manière digne de l'appel que nous avons reçu ». Il s'agit de traduire concrètement ces vérités (à partir du Chapitre 4) et cette section met en évidence plusieurs domaines de la vie. L'imitation, en ce cas, c'est de vivre autant que faire se peut, avec l'aide du Saint-Esprit, dans l'humilité et la persévérance, comme Jésus.

Ce qui caractérise le chrétien, c'est la cohérence entre sa parole et ses actes.

Le partage prend plusieurs formes et il est intéressant de noter ici que plusieurs domaines de la vie sont concernés.

- Le rapport aux autres, avec l'accent mis sur la notion de vérité dans les paroles (4.25)
- Le rapport à la propriété, au travail et à l'argent (4.28)
- Le rapport à la parole même (la communication ?) (4.29)

On peut noter que cela est une conséquence d'un acte volontaire appris (se débarrasser du vieil homme, 4.22) et du fruit du travail de l'Esprit en nous qui renouvelle notre intelligence.

Les justifications qui sont données montrent qu'il n'y a rien d'anodin.

- Parler en vérité à son prochain, c'est ne pas se mentir à soi-même puisque nous sommes membres les uns des autres. C'est la même entité !
- C'est le meilleur moyen de ne pas laisser le diable faire son travail.

- Travailler, c'est se donner les moyens de donner aux autres. Il y a là le véritable remède à l'égoïsme et au risque de se laisser posséder par l'argent. S'exprime ainsi le principe de solidarité.
- Ce que nous avons à partager, comme discours, doit être, à l'instar du Christ, un discours « constructif et qui communique une grâce à ceux qui l'entendent ».

Paul termine ses propos en faisant référence au Saint-Esprit qui sera attristé si ces choses ne sont pas vécues. Autre manière de dire qu'il y a là une réelle bénédiction à vivre le partage.

Autrement dit ... et en résumé :

Nous avons tout reçu et nous sommes invités à faire preuve de la même générosité que notre Seigneur.

Notre fidélité au Christ se traduit par une conformité à ce qu'il a fait et à la manière dont il l'a fait.

Partager, puisque c'est de cela qu'il s'agit, à la suite du Christ, c'est sans doute une des caractéristiques du disciple de Jésus. Il le fait, conduit par l'Esprit, et témoigne ainsi de sa liberté.

4) Conclusion en forme de questionnement

Si les vérités de l'enseignement chrétien sont sans effets sur notre vie, sans conséquences, alors de quelles vérités parle-t-on et de quel christianisme s'agit-il ?

Si ce n'est pas notre relation avec Dieu et le salut que le Seigneur Jésus nous a acquis qui justifie et donne son sens au partage, alors de quoi parle-t-on ?

Si ma façon de partager ne laisse pas Dieu indifférent et a un impact réel sur mon prochain (notamment les pauvres), alors qu'est-ce que j'attends ? **C'est la fragilité et la petitesse même de tels gestes qui font qu'ils parleront si fort que les autres pourront entendre l'amour de Dieu !**